

**THIN LIZZY [Irl] Shades of a blue orphanage (Decca
Recs / Deram - 1972 Réédition 1993)**



Difficile de résister au rythme du bien nommé *The Rise and dear demise of the funky nomadic tribes*, seul titre d'ailleurs que **Lynott** daigne accorder en co-écriture à ses deux acolytes puisqu'il signe tous les autres morceaux. Mais même si l'étrange alchimie, déjà présente sur le premier et précédent album (voir [THIN LIZZY \[Irl\] S/t \(Decca Recs / Deram\) 1971 Réédition 1990](#)), fait généralement effet, on ne trouve pas encore que l'album décolle pour autant... S'il est vrai que *Brought down* ou *Buffalo gal* témoignent toujours de ce jeu du chat et de la souris entre rock et intimisme soul (on peut même entendre un délire rockab' plutôt rigolo), on ne peut pas dire que ce second album des irlandais provoque l'enthousiasme total. Les ballades *Sarah* et *Chatting today*, voire même le long morceau-titre, endorment même carrément, c'est dire. Heureusement que les solides *Baby face* et *Call the police* sont là pour faire rugir un peu les enceintes. La voix vibrante est là, le niveau technique aussi, manque juste des morceaux marquants ! Vivement la suite !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.